

L'Observatoire des Formes du Foncier dans le Monde

Un Géoportail de FIEF

The Observatory of the Land Morphology

A FIEF geoportal

Gérard Chouquer, France

Mots clés : observatoire du foncier, information géographique, morphologie agraire, morphologie urbaine, acquisitions massives de terres, fronts pionniers, urbanisation, parcellaire, aménagement du territoire

Key words : Access to land, Geoinformation/G, Land management, Risk management, Spatial planning, Urban morphology, Agrarian morphology, Land grabbing, Land allotments

RÉSUMÉ / SUMMARY

Le site de l'Observatoire de FIEF porte sur la dimension morphologique du foncier. Son objectif est d'étudier les formes planimétriques du foncier urbain, industriel et rural, d'en élaborer la typologie, et d'en étudier la dynamique. Bien que situé sur un terrain amplement fréquenté par la géographie depuis fort longtemps, l'observatoire de FIEF est de nature à offrir des analyses renouvelées, tenant compte des dernières avancées de la recherche. Cet observatoire peut servir d'outil pour des formations. Ses entrées sont géographiques, par grandes régions du monde et par pays, et thématiques. L'Observatoire apporte une contribution originale en matière d'acquisitions massives de terres, de déforestation, de dynamique des fronts pionniers, de connaissance des effets fonciers des risques environnementaux, de cartographie des milieux fragiles (milieux humides, systèmes agraires traditionnels). Enfin, l'article présente les termes du débat académique autour de la rénovation de l'analyse morphologique.

While creating an observatory of the changes in the land morphology, a French association for land expertise FIEF, offers : new knowledge on space and dynamics of societies ; methods and ways of management of geographical information which are flexible, accessible and cheap and which could be helpful to South countries ; renewed methodologies of expertise for a good land management. The project is organized around a geoportal which gives information, offers tools and trainings on the analysis of images, suggests expertises and ensures a monitoring on current issues. The project comes together with the current transformation of the conditions of access to the geographical information, and more specifically to the diffusion of images, and offers keys for understanding. The project falls within the scope of the recent land developments : « land grabbing », « decentralized management », « risk management », « information development », « recognition of practices and common laws », « gap between the urban and the rural environment and the importance of the peri-urban ». It also takes into consideration the food and energy issues, the development of the agro-industrial sector, and the environmental and forest protection. In parallel to the legal, anthropological, economic and existing policies, the geographical information shall fully come within the elaboration of land policies.

L'Observatoire des Formes du Foncier dans le Monde Un Géoportail de FIEF

The Observatory of the Land Morphology A FIEF geoportal

Gérard Chouquer, France

1. BREVE PRESENTATION DU SITE

En créant un site « Observatoire », l'objectif poursuivi par FIEF est multiple.

- **Alimenter un portail qui rassemble des connaissances et des informations entrant dans le champ de ses compétences**

Développant une réflexion, une expertise et une formation sur les questions foncières et cadastrales dans le monde et tout particulièrement le monde francophone, FIEF souhaite se donner les outils correspondants à ses objectifs.

- **Développer un thème sur la morphologie agraire et urbaine** qui puisse conduire à **des actions d'expertise et de formation** en ce domaine.

Notre idée est qu'il y a un champ d'expertise — et de formation à cette expertise — à développer, qui pourrait devenir une des spécificités de l'offre française d'étude et d'expertise : **analyser les formes des paysages et caractériser la nature des dynamiques qui s'y constatent**. L'offre de formation peut intéresser des cadres des services de l'État ou des collectivités territoriales, des chargés d'étude des ONG, des associations locales, etc.

- **Réévaluer la pratique de l'analyse à vue en complémentarité avec la géomatique**

Il faut former les utilisateurs potentiels au bon usage des géoportails en libre accès, dont il n'est pas difficile de mesurer qu'ils vont devenir les gisements documentaires exploitables par tous ceux qui n'ont pas les moyens d'accéder autrement aux bibliothèques d'images et aux traitements qu'elles supposent.

Dans ce domaine, l'un des aspects nouveaux est la réévaluation de la pratique de la photo-interprétation à vue, alors que les années précédentes avaient été dominées par l'essor de la géomatique et de l'analyse automatisée des images.

Il n'y a, évidemment, pas de contradiction entre les deux pratiques, seulement un déséquilibre actuel préjudiciable à la qualité des études. Mais il ne faut pas oublier que la pratique de l'interprétation à vue favorise les contenus (l'étude des objets de la recherche), alors que la géomatique privilégie les protocoles.

Plaident pour la rénovation de l'étude de photo-interprétation à vue :

- la nécessité de revoir les typologies morphologiques, ce qui ne se réalise que par l'observation détaillée et la réflexion sur les formes ;

- la possibilité quotidienne et domestique d'accéder à toutes les parties du monde sans passer par des achats de scènes satellitaires, ce qui serait impossible.

Plaident pour le développement de la géomatique :

- les possibilités d'analyse automatisée des formes d'occupation du sol, des qualités de sol et de couverture, d'évaluation des surfaces concernées par tel ou tel phénomène.

- la nécessité de géoréférencer et de compiler les différentes cartographies issues des traitements d'images.

• **Offrir une bibliothèque d'information et d'analyse sur le foncier,**

Il s'agit de mettre à disposition de l'information, à travers des outils de travail variés :

- **Dossiers d'analyses, régionaux et thématiques**, pour constituer progressivement une bibliothèque des formes du monde.
- **Livres** : présentation, souvent détaillée, d'ouvrages sur le thème du foncier et de la morphologie.
- **Glossaires** : réalisation de glossaires et de dictionnaires sur des thèmes nouveaux
- **Atlas** : compiler de l'information cartographique existante et produire de nouvelles cartes du foncier dans le monde.
- **Revues** : à travers une « revue des revues », le site propose l'actualité du foncier dans le monde.

Etudes régionales
Etudes thématiques
Actualités
Outils




Accueil | Actualités
Retour

Etudes régionales

Morphologie de la concession de la forêt de Mbégué (Sénégal)



L'étude porte sur une très vaste concession de terres faite à la Confrérie Mouride en 1991 au détriment de la forêt classée de Mbégué...

[Lire la suite](#)

Urbanisation du foncier rural à Jaipur (Inde)



Pour comprendre les mécanismes de la transformation foncière dans une zone d'explosion...

[Lire la suite](#)

Outils et techniques

Suivre les ajouts d'images sur Google Earth



Une fonction du programme permet de repérer rapidement les ajouts d'images définies ...

[Lire la suite](#)

Termes et expressions du droit foncier anglais (Common law et Equity)

[Lire la suite](#)

Thématiques

Un dossier sur le foncier au Burundi



Quatre études originales et des liens pour découvrir le foncier contemporain au Burundi

[Ouvrir le dossier](#)

La carte des études



L'étude

La transhumance frontalière, source de conflits au Ferlo (Sénégal)

Quand des acteurs défendent des intérêts divergents tout en poursuivant de le même but ...

Une étude de **Mappemonde**, 2010, n°98

[Lire la suite](#)

L'info

Mise en route du cadastre RDPPF en Suisse

La Suisse innove en inversant la logique : c'est désormais à la puissance publique à faire connaître les restrictions de droit ...

[Lire la suite \(Diaporama PPS\)](#)

Le zoom

Planimétries fossiles en Amazonie

L'Amazonie déjà habitée avant la forêt vierge ...!

[Lire la suite](#)

Accueil | Actualités
Retour





[Participer au site](#) | [Signaler une erreur ou un complément](#) | [Qui sommes-nous ?](#) | [Nous écrire](#) | [Plan du site](#)



- **Contribuer, à terme, à la rénovation d'un domaine de recherches** qui a besoin d'être dépoussiéré. C'est le volet académique du projet de FIEF. Il s'agit de produire des publications de synthèse dont un **manuel d'analyse morphologique**. L'état actuel de l'art est qu'il existe des travaux récents qui rénovent sensiblement cette pratique. Ce point est développé ci-dessous, dans la 3^e partie de cette présentation.

La structure du site

Elle a été prévue selon quatre entrées principales qui constituent le plan du site.

- Une entrée par grandes régions du monde, les dossiers étant accessible soit par un menu déroulant, soit par une carte interactive
- Une entrée par des thématiques
- Une entrée par des questions d'actualité
- Une entrée par des outils de travail

2. DES THEMATIQUES EN PRISE AVEC L'ACTUALITE FONCIERE

L'importance des questions foncières et le renouveau d'intérêt qui se constate à leur sujet suggèrent qu'un observatoire soit mis en place, afin d'assurer une fonction de connaissance et d'information. Les sites "observatoires" traitant principalement ou incidemment du foncier ne manquent pas. Mais il n'en existait aucun qui fasse de la morphologie son champ d'investigation principal.

Les acquisitions massives de terre (*land grabbing*) et le développement de l'agriculture industrielle

Les années 2000 ont connu un fort développement des projets agro-industriels, ce qui se caractérise, comme on sait, par des changements évidents des formes planimétriques. Mais l'un des aspects les plus remarquables du phénomène a été le développement de projets internationaux pouvant être gigantesques. Des Investissements directs étrangers ont été annoncés et ont concerné des superficies de plusieurs centaines de milliers d'hectares, voire d'un ou plusieurs millions d'hectares. Depuis l'année 2008 et la médiatisation du cas des projets de *Daewoo Logistics* et de *Varun International* à Madagascar, le phénomène a connu une amplification remarquable.

L'analyse du phénomène ne fait que débiter, et FIEF entend y contribuer. Des publications sont en cours qui proposent des analyses inédites du phénomène (Chouquer 2011 ; Chouquer à paraître). Sans entrer dans le détail, il est possible de dire que le phénomène ne peut être suffisamment compris que si :

- on analyse selon des termes nouveaux la conception juridique de la domanialité existant dans les pays concernés par les investissements ;
- on réalise par l'observation satellitale et l'enquête de terrain une observation des formes de l'occupation des sols afin d'évaluer la présomption de vacuité sur laquelle reposent ces contrats (biens vacants et sans maîtres) ;
- on analyse les mécanismes de fiduciairisation internationale des relations que supposent ces contrats ;
- on analyse les formes de délocalisation et leurs effets, ce qui conduit vers une perte du lien géographique de base, puisque la dissociation entre les intervenants et entre les lieux devient la règle ;
- on étudie les conceptions idéologiques et souvent utopiques développées par l'école néolibérale qui prônent le développement de schémas triangulaires Source-Hôte-Garant, qui peuvent inspirer les parties prenantes en offrant une justification à d'éventuels contrats.

Le site de FIEF, dans sa partie thématique, donne les outils de base pour comprendre le phénomène. En présentant et analysant les sites d'information, les rapports généraux qui ont décrit le phénomène depuis 2008, les articles et ouvrages qui proposent de premières analyses, l'Observatoire de FIEF offre une plateforme d'information et d'analyse originale.

Enfin, au plus près de son objectif, le site de FIEF propose des observations sur le développement géographique du phénomène : dépouillement de missions aériennes, cartographie des zones concernées, évaluation des superficies.

Dans ce domaine, les apports de l'imagerie aérienne peuvent, en effet, s'avérer considérables.

— L'imagerie aérienne peut contribuer à la statistique économique, parce que la haute résolution le permet. L'image à haute résolution permet l'identification des cultures et d'entreprendre leur évaluation statistique.

— L'imagerie aérienne peut également offrir la possibilité de comparaisons dynamiques, dans la mesure où les géoportails mettent progressivement à disposition des missions différentes. Lorsque c'est le cas, il existe de réelles possibilités de mesurer les impacts.

La progression des grands fronts pionniers dans le monde

L'observation de l'évolution des grands fronts pionniers dans le monde entre directement dans le champ d'activité d'un observatoire de la forme du foncier. On peut développer la connaissance dans différentes directions :

- Les fronts pionniers forestiers intertropicaux à vocation agro-industrielle, qu'il s'agisse de gagner des terres pour l'agriculture, pour la production de biocarburants, ou pour l'exploitation du bois. Des pays comme la République Démocratique du Congo, la République du Congo, le Cameroun, la République Centrafricaine, l'Indonésie, le Brésil figurent parmi les cas les plus emblématiques, par l'ampleur actuelle ou projetée des défrichements.

- Les fronts pionniers désertiques où l'on développe l'agriculture irriguée dans des milieux arides souvent extrêmes. De l'Afrique de l'Ouest au désert de Gobi, en Chine, en passant par la Libye, l'Égypte, l'Arabie Saoudite, etc, il existe une vaste zone du monde qui connaît des aménagements radicaux. D'autres secteurs sont également à observer, en Australie ou en Amérique latine (Nord du Mexique, par exemple).

- Les fronts pionniers de milieux humides concernent tout particulièrement de très grands deltas dans le monde, à l'image de ce que les pays européens ont jadis fait dans leurs propres estuaires ou deltas (Rhône, Pô, Èbre, Rhin, Elbe, Volga) ou dans leurs polders côtiers. Aujourd'hui, l'attention doit être portée, par exemple, sur les deltas du Zambèze, du Limpopo, du Mékong, de l'Indus, de l'Amazone, du Niger, etc, et sur des zones humides côtières ou intérieurs (Bolivie, Iquitos, Cambodge, etc). Des zones encore protégées peuvent connaître des évolutions (basse vallée et delta de l'Ogooué au Gabon).

La vigoureuse progression des fronts pionniers latino-américains doit être soulignée. Dans d'immenses zones de contact entre le Brésil, le Vénézuéla, l'Équateur et le Pérou, d'une part, et entre le Brésil, le Paraguay, l'Argentine et la Bolivie d'autre part, on trouve une forte concentration de foyers de progression du défrichement.

La dynamique foncière de l'urbanisation et de l'industrialisation

La pertinence d'une analyse de morphologie urbaine et industrielle se vérifie pour de très nombreuses raisons. Non seulement l'urbanisation et l'industrialisation sont le fait majeur des décennies précédentes, mais ces milieux connaissent des bouleversements continus. Ensuite, les géoportails offrent, pour ces milieux sensibles qui concentrent la population, une plus grande variété de missions aériennes que dans les zones rurales. On a donc toute facilité pour étudier la dynamique, d'autant plus que les géoportails s'enrichissent chaque jour (exemple des villes européennes pour lesquelles des missions très anciennes sont accessibles ; voir aussi pour la France, la mise à disposition récente par l'IGN de ses plus anciennes missions).

L'étude que nous avons publiée sur l'urbanisation de Jaipur (Inde) a pu, ainsi, exploiter une dizaine de missions déjà disponibles sur *Google Earth*, ce qui donne quasiment une moyenne d'une mission par an !

Les formes de l'industrialisation sont évidemment multiples. Dans certains cas, la diffusion des activités industrielles est extrême et crée un parcellaire industriel qui interfère complètement avec les formes existantes. On en a un exemple spectaculaire avec les installations pétrolières du Tchad méridional, au sud des agglomérations de Bebidija et de Doba, qui ont transformé une zone de près de 30 km d'extension en longueur.

L'industrialisation périurbaine est aussi une cause de grande mobilité du foncier. Dans les pays d'Asie, par exemple, le développement de la construction provoque des phénomènes d'industrialisation temporaire, comme l'installation de briqueteries temporaires, qui n'existent que quelques années en fonction de chantiers proches puis disparaissent, provoquant le retour à un parcellaire de type rural.

Les répercussions foncières des conflits dans le monde

L'observatoire de FIEF a retenu l'étude des zones de conflit comme un de ses objectifs, en raison des mutations foncières importantes que connaissent ces zones :

- dépeuplement et désertification de zones de guerre ;
- créations pérennisation de camps de réfugiés ;
- déplacement et réinstallation de populations dans des zones neuves.

Les phénomènes de villagisation en milieu rural ou d'urbanisation de camps temporaires peuvent donner lieu à des observations morphologiques intéressantes. L'étude du camp de Nahr-el-Bared au nord du Liban, par exemple, a permis de réaliser une analyse morphologique du processus de reconstruction d'un camp récemment détruit et pour lequel les habitants ont préféré restituer la carte du foncier antérieur de préférence à un plan géométrique nouveau.

Les aspects environnementaux et patrimoniaux

Les applications de l'Observatoire en matière environnementale sont très diverses.

Les milieux forestiers retiennent immédiatement l'attention, et on les a évoqués ci-dessus à propos des fronts pionniers.

Les milieux humides sont un autre point sensible. Les zones humides intérieures ou littorales représentent des surfaces importantes tant par leur superficie que par les écosystèmes qu'ils abritent et leur caractère de conservatoire de formes originales adaptées à la présence de l'eau (du type des modelés de champs bombés). Or ce sont ceux qui sont le plus artificialisés, par la progression de l'aquaculture, de l'industrialisation, de l'urbanisation et par le développement des structures liées au tourisme.

La destruction du foncier lors d'événements extrêmes constitue une autre entrée, cette fois par le risque environnemental. Au Salvador, sur les pentes du volcan San Vicente, on peut suivre les effets des inondations de fin 2009, cartographier la destruction du parcellaire, compter les édifices endommagés ou disparus, estimer les surfaces à réhabiliter, et faire des observations sur l'urbanisation incontrôlée de la zone.

La cartographie des formes traditionnelles d'exploitation et d'occupation du sol souffre d'un réel déficit. On manque d'analyses et d'atlas appropriés pour des zones qui sont de véritables conservatoires des formes anciennes. On peut en citer quelques exemples : les plaines riveraines du lac Titicaca au Pérou qui conservent des modelés et des planimétries des trois

derniers millénaires et jusqu'à nos jours ; les landes du Dartmoor en Cornouailles, "musée" de formes protohistoriques et médiévales originales ; la plaine de Siem Reap au Cambodge, autour des sites d'Angkor, où la planification d'origine ancienne dicte encore les formes de la planimétrie ; les formes anciennes d'occupation du sol en Syrie et en Jordanie. ; les systèmes irrigués de Bactriane (Afghanistan) ; les parcellaires des régions loessiques en Chine du nord ; etc.

Ce travail peut être conduit en relation avec d'autres initiatives qui recensent des zones remarquables. On citera les *Systèmes Ingénieux du Patrimoine agricole Mondial* et certains sites retenus dans la liste du *Patrimoine mondial de l'Unesco*.

3. LA RENOVATION DE LA MORPHOLOGIE AGRAIRE ET URBAINE

L'entrée par l'analyse de la morphologie, agraire et urbaine, correspond à un savoir-faire traditionnel de l'école géographique française. Parce qu'il est en cours de rénovation, dans plusieurs écoles ou groupes de recherche qui ne sont pas tous issus directement de la géographie, il est aujourd'hui possible de reprendre à meilleurs frais les termes d'une analyse qui avait effectivement connu une crise. Cette partie évoque donc la crise de l'analyse morphologique, la formulation des critiques et les termes de la rénovation en cours.

1. Dans les années 1950-70, au moment où les écoles géographiques européennes se préoccupaient beaucoup de morphologie agraire, les chercheurs français tenaient une place prépondérante dans les réunions internationales. Des noms comme André Meynier et René Lebeau avaient alors dominé, suivis par d'autres, comme Philippe Pinchemel, et, dans des domaines voisins, par des photo-interprètes comme Raymond Chevallier et Max Guy. Des revues comme *Études rurales*, fondée en 1961, et *Photo-interprétation*, avaient relayé ces travaux.

2. Dans les années 1970-2000, ce savoir-faire a été fragilisé par la désaffection pour le rural due à l'ampleur de l'urbanisation, et, sur le terrain intellectuel, par un grand académisme qui a suscité de vigoureuses critiques, provenant principalement des « nouveaux géographes ». Il ne faisait pas bon être ruraliste alors que l'explosion urbaine marquait les planimétries des pays occidentaux. Il devenait difficile de pratiquer l'analyse de morphologie alors que les meilleurs géographes en critiquaient le principe même.

Cette critique s'appuyait, malheureusement, sur un réel déficit. Par exemple, dans l'article "Géographie agraire" du *Dictionnaire de la géographie* de J. Lévy et M. Lussault paru en 2002, la bibliographie comporte 7 titres respectivement datés de : 1931, 1934, 1949, 1963, 1969, et 1996 ! Si l'on excepte ce dernier titre, entre 1969 et 2002, il y a donc un « trou » de 33 ans (qui serait aujourd'hui, en 2011, de 40 ans, car la situation n'a guère changé) ! Le déficit de cartographie est également manifeste et nombre d'études économiques, juridiques, sociales, fort intéressantes, ont été et sont encore dans l'impossibilité d'exploiter une matière géographique qui fait défaut.

« "Géographie agraire" disparaît du vocabulaire en France après 1968, excepté chez une partie des spécialistes de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique latine, pour devenir finalement une expression rare et datée, y compris à propos de ces espaces géographiques "exotiques". [...] La désaffection envers la géographie agraire n'en invalide pas pour autant l'objet, élément parmi d'autres d'une véritable géographie rurale. »

(Dict. cité, p. 51).

Dans ces conditions, devant la pression exercée par la nouvelle géographie (urbaine, spatiale ou spatialiste) qui initiait une véritable “révolution”, de nombreux géographes ont considéré que l’analyse de morphologie agraire devait rejoindre ces géographies plus ou moins condamnées ou marginalisées qu’étaient la géographie physique ou encore l’ancienne géographie coloniale. Se séparant sans état d’âmes de pans entiers de son propre champ disciplinaire, la géographie moderne s’est recentrée sur d’autres thématiques.

Malheureusement, la critique a installé une idée dont on a aujourd’hui toutes les peines du monde à se défaire : la production de formes, notamment géométriques, serait le véhicule des idéologies. Le géographe Michel Lussault, au terme de développements argumentés, écrit :

« [...] on peut estimer que la cartographie contribue, par la puissance de son effet de vérité, à escamoter le caractère composite et dynamique du référent — i. e. à la fois l’espace et la société multidimensionnelles. En ce sens, la cartographie (et avec elle toute l’iconographie spatiale) est un instrument majeur du spatialisme. D’ailleurs, l’aménagement, l’urbanisme et l’architecture, savoirs et pratiques fondamentalement spatialistes, dans la mesure où ils postulent souvent que l’organisation matérielle de l’espace induit des comportements sociaux, sont de gros producteurs et consommateurs d’imagerie. Celle-ci, dans ces domaines, est essentielle à l’édification de la croyance dans les pouvoirs de la forme spatiale et donc dans la constitution de la confiance envers le geste aménagiste, urbanistique, architectural.

Le spatialisme constitue ainsi un travers dont il importe de se défaire pour penser pleinement la dimension spatiale de la société. »

(Lévy et Lussault, *Dictionnaire*, s.v. "spatialisme")

Dans un autre passage, le même auteur réfléchit à l’implication de l’image, qui ne serait par simplement dénotative mais également connotative. Il écrit :

« L’examen des figures visuelles permet donc de saisir les enjeux de toute sorte — épistémologiques, cognitifs, sociaux, politiques — qui procèdent des usages des représentations graphiques. Bien loin de “l’objectivité” paisible et assurée que les géographes lui ont longtemps prêtée, l’imagerie spatiale s’avère à la fois un des plus efficaces instruments de réduction de la complexité du monde — par escamotage, notamment, de presque tout ce qui renvoie aux vécus et aux pratiques constructrices de spatialités toujours changeantes et protéiformes — et, en même temps, un spectaculaire véhicule des idéologies et des imaginaires spatiaux. »

(Lévy et Lussault, *Dictionnaire*, s.v. "image")

Les termes même de la critique sont lourds : « croyance », « travers », « réduction de la complexité », « escamotage », « véhicule des idéologies »...

Cette critique vise un courant majeur, le spatialisme, et qui est d’inspiration résolument “moderne”, que ce soit en architecture, en géographie et en aménagement. Ce courant intellectuel, formalisé dans plusieurs disciplines, pensait que la forme dicte les comportements, qu’elle donne à voir, qu’elle est “parlante” au sens que les théoriciens du XVIII^e siècle donnaient à cette notion. Il y a bien eu, en effet, un discours militant au profit des formes géométriques, violemment hostile aux lignes existantes.

Cependant, cette critique radicale comporte un excès si on ne la complète pas. Elle devient pire que le mal qu’elle décrit si elle vise à déconsidérer et à délaisser la pratique de l’analyse des formes. Car ce sont ces mêmes arguments qui, en géographie d’abord, dans d’autres

disciplines ensuite, ont conduit à délaissier l'analyse des formes au lieu d'en rénover les termes. Ensuite, on peut se demander ce que sera la qualité du spatial analysé sans ce recours : tout un courant d'étude se satisfait d'étudier l'espace sans étudier les formes, c'est-à-dire sans étudier le réel.

3. Depuis plusieurs années.

Le fait nouveau, en gestation depuis les années 1970 et qui a fortement émergé dans les années 2000, est que ces pans délaissés ont été repris par d'autres. Déjà, dès les années 1970, l'analyse de morphologie urbaine a ainsi élu domicile chez les urbanistes, et l'analyse de morphologie agraire et urbaine diachronique a été reprise à leur compte par les historiens et les archéologues, donnant naissance, par exemple, à un courant aujourd'hui en plein essor, et qui porte le titre d'*archéogéographie*.

Les années 2000 ont vu le début d'une mutation radicale, largement due à une vraie révolution documentaire. En effet, le renouvellement de la documentation et, plus encore, des conditions d'accès à cette documentation appelle des pratiques différentes.

Sur le plan de la rationalité, l'idée générale est que ces outils correspondent à une forte réévaluation de l'analogisme méthodologique, et c'est ce qui explique leur succès. Le lecteur, y compris le non spécialiste, est sans cesse conduit à faire des liens, y compris aléatoires, parce que les géoportails réactivent mais en l'actualisant, la fonction des atlas, qui est de grouper sur un même à-plat des informations de nature différente, orographique, hydrographique, planimétrique, sociale, etc. Ils le font avec une fonction nouvelle dont les atlas imprimés ne bénéficiaient pas, à savoir la possibilité de changer rapidement d'échelle.

Ensuite, le succès de la cartographie participative, notamment sur les questions foncières, prouve la fertilité de la méthode. Grâce aux géoportails, cartographiques et d'imagerie, les revendications territoriales et foncières retrouvent l'un des modes privilégiés de leur expression.

Sans qu'il soit ici possible d'entrer dans le détail, il faut noter que la rénovation de l'analyse des formes est aujourd'hui profonde. On retiendra les idées générales suivantes.

La vigoureuse pratique d'archéologie du savoir, initiée par les travaux d'un Groupe de Recherches du CNRS entre 2000 et 2007, a conduit au réexamen progressif de très nombreux objets de la géographie et de la géohistoire (travaux du GDR *Tesora* ; la publication d'un traité d'archéogéographie ; articles et dossiers parus dans la revue *Études rurales* : Chouquer 2000, 2007, 2008 ; *Etudes rurales* 2003, 2005, 2011 à paraître).

La méthodologie de la compilation cartographique a restitué, par les analogies qu'elle permet, une richesse de contenus que la cartographie moderne avait fait perdre de vue. Dès lors, les catégories sont apparues plus complexes qu'il n'y paraissait. Ces travaux enrichissent la base théorique préalable à l'utilisation des SIG et ils peuvent contribuer à la formalisation des Systèmes d'Information Foncière.

Dans le domaine spatiotemporel, l'analyse morphologique conduit à limiter le recours à la seule temporalité linéaire au profit d'une gamme très riche de spatiotemporalités fondées sur le décalage, la potentialité, la correspondance, etc. Des dynamiques non parallèles sont aujourd'hui concevables, ce qui ne l'était pas auparavant.

Dans le domaine de la morphologie agraire, les travaux des géographes Yves Poinot ou Pierre Clergeot, par exemple, font la démonstration de l'intérêt de la discipline pour l'analyse de la forme.

Les travaux de morphologie urbaine sont également fondamentaux, visibles sur le site de l'*International Seminar of Urban Form*, et de la revue *Urban Morphology*. En France, il existe une nouvelle approche de la morphologie urbaine développée par Hélène Noizet à l'Université de Paris I Sorbonne et par Anne-Sophie Cléménçon (CNRS et École Normale Supérieure de Lyon).

BIBLIOGRAPHIE SUCCINTE

Gérard CHOUQUER (dir), "Objets en crise, objets recomposés", dossier dans *Etudes Rurales*, 167-68, juillet-décembre 2003, p. 13-318.

Gérard CHOUQUER (dir), "Nouveaux chapitres d'histoire du paysage", dossier dans *Etudes Rurales*, 175-176, juillet-décembre 2005, p. 9-128

Gérard CHOUQUER, *Quels scénarios pour l'histoire du paysage ? Orientations de recherche pour l'archéogéographie*, présentation de Jorge de Alarcão, préface de Bruno Latour, Coimbra-Porto 2007, 408 p.

Gérard CHOUQUER, *La crise des récits géohistoriques*, Traité d'archéogéographie tome 1, Errance-Actes Sud, Paris 2008, 200 p.

Gérard CHOUQUER, "Ce que le temps fait aux formes planimétriques : du péché originel de l'analyse de morphologie agraire à sa réhabilitation", dossier « Géohistoire/Géo-histoire. Quelles méthodes pour quel récit ? » dans *Géocarrefour*, vol. 84-4, 2009, p. 217-227.

Gérard CHOUQUER, *Aux origines lointaines des modèles gravitaires et géométriques : débats et positions de l'économie libérale aux XVIIIe et XIXe s.*, Séminaire franco-suisse du Mont Beuvray "Les territoires, de l'espace vivrier aux territoires historiques", 19 et 20 novembre 2009.

Anne-Sophie CLÉMENÇON, *La fabrication de la ville ordinaire. Pour comprendre les processus d'élaboration des formes urbaines, l'exemple du domaine des Hospices Civils de Lyon*, thèse, Université de Lyon-II, 1999, 2 vol.

Pierre CLERGEOT, *1807, Un cadastre pour l'empire. Cent millions de parcelles en France*, éd. Publi-Topex, Paris 2007.

Jacques LÉVY et Michel LUSSAULT, *Dictionnaire de la géographie*, Éd. Belin, Paris 2003.

Hélène NOIZET, *La fabrique de la ville. Espace et sociétés à Tours (IXe-XIIIe siècle)*, Publications de la Sorbonne, Paris 2007, 504 p.

Hélène NOIZET, *Fabrique urbaine : a new concept in urban history and morphology*, *Urban Morphology*, (2009), 13-1, p. 55-66 ; disponible sur : http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/41/97/00/PDF/Noizet_UrbanMorphology.pdf

Philippe PINCHEMEL et Pierre CLERGEOT, *La terre écrite*, ed. Publi-Topex, Paris 2001.

Yves POINSOT, La mise en formes des parcellaires cultivés. Un outil pour contrôler les systèmes naturels, dans *Études rurales*, 2006, n° 177, p. 11-24.

Yves POINSOT, *Comment l'agriculture fabrique ses paysages*, ed. Karthala, Paris 2008,

TS05B - Developments in Land Administration

11/12

Gérard Chouquer

L'Observatoire des Formes du Foncier dans le Monde Un Géoportail de FIEF

FIG Working Week 2011

Bridging the Gap between Cultures

Marrakech, Morocco, 18-22 May 2011

240 p.

Website

<http://www.formesdufoncier.org>

CONTACT

Gérard Chouquer

Directeur de recherches au CNRS

Rédacteur en chef d'Études rurales

Secrétaire de France International Expertise Foncière

40, avenue Hoche 75008 PARIS

email : chouquer@club-internet.fr